

En veut donc aujourd'hui aux Symboles même des Eglises luthériennes, & ce sont les Luthériens eux-mêmes qui les attaquent; notre Auteur combat particulièrement l'autorité de la Confession d'Augsbourg, " Dans
 „ le tems de la Réformation, dit-il, les Ré-
 „ formateurs posèrent pour principe que
 „ l'Ecriture étoit la seule règle de foi; mais
 „ comme cette Ecriture n'étoit pas encore
 „ bien connue du vulgaire, & qu'il s'agif-
 „ soit de motiver la séparation d'avec l'E-
 „ glise Romaine, on dressa des Symboles &
 „ des Confessions de foi, où l'on se propo-
 „ soit d'énoncer exactement la Doctrine puis-
 „ sée dans l'Ecriture à laquelle on vouloit
 „ uniquement & constamment adhérer.
 „ Cela étoit utile, nécessaire même dans ce
 „ tems-là; mais les circonstances ont chan-
 „ gé, pour ainsi-dire, du tout au tout;
 „ l'Ecriture est le livre le plus connu, le
 „ plus répandu (c); on peut la lire tous
 „ les jours, & avec le secours des Sermons
 „ & des Catéchismes publics ou particu-
 „ liers (d), on est instruit de tout ce qu'il

(c) Cela est d'un faux visible; dans ce 18e. siècle il n'y a peut-être point de livre moins lu, moins approfondi que l'Ecriture-sainte: un joli Roman fait aujourd'hui plus de fortune que la plus belle édition de la Bible. *A veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.* 2. Tim. 4.

(d) Ces Sermons, ces Catéchismes publics ou particuliers expliqueront sans doute les symboles, c'est là leur destination & leur but unique: il faut donc les abolir avec les Symboles. D'ail-